

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 135'609
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 51
Surface: 69'521 mm²

Pendant tout l'été à Môtiers, l'art s'expose à ciel ouvert

Exposition Tous les quatre ans, ce village du Val-de-Travers accueille des œuvres contemporaines étonnantes. Une belle balade artistique, parmi quelques autres à savourer en Suisse romande.



Isabelle Bratschi

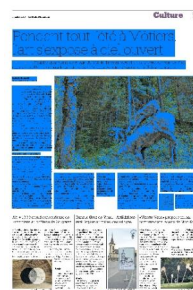
isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

Il fait trop chaud? Markus Weiss, l'un des soixante-deux artistes exposés à Môtiers, a trouvé la solution. Il a détourné l'une des fontaines de ce charmant village du Val-de-Travers en une agréable petite piscine entourée d'une palissade en bois, avec à disposition des peignoirs.

Tous les quatre ans, l'art prend possession de Môtiers. Les œuvres sont disséminées au cœur de cette localité du canton de

Neuchâtel, entre les fermes, dans le théâtre des Mascarons, devant la Maison de l'absinthe, en bordure de route et même dans certains enclos, laissant les poules un peu étonnées d'y voir une carcasse de voiture en guise de poulailler.

Drôles, surprenantes, les œuvres nous guident ensuite hors du centre, sur les chemins de traverse. Certaines sont posées au bord de la rivière la Sourde, cachées dans



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 135'609
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 51
Surface: 69'521 mm²

des grottes, perdues dans la forêt ou parsemées dans les champs moissonnés sur la voie du retour. Un superbe parcours d'environ quatre heures pour les plus téméraires, de deux heures pour ceux qui préfèrent prendre un raccourci.

Carte blanche aux artistes

Dans ce jeu de piste artistique, il faut être curieux, attentif, lever la tête pour admirer la sculpture en bois peint de Sabrina Lang et Daniel Baumann accrochée dans un arbre à vingt mètres du sol. Se pencher sur le seuil de Vanessa Billy pour y voir une descente aux enfers, un trou sans fond. Tourner autour du panneau en suspension d'Etienne Krähenbühl pour chercher à comprendre comment légèreté et pesanteur se rejoignent.

Pour cette septième édition qui marque les 30 ans de la manifestation, Môtiers - Art en plein air 2015 a donné carte blanche à tous les artistes de renommée internationale. Aucun thème ni aucun lieu ne leur ont été imposés. Certains se sont inspirés des spécialités de la région, des particularités du Val-de-Travers. Pour mieux les détourner. Comme Guido Nussbaum qui a remplacé les géraniums de la commune par des plants d'absinthe.

Humour, poésie, provocation, parfois mauvais goût sont au rendez-vous. Parmi les œuvres qui font sourire, le camion Henschel de 1964 d'Ilona Ruegg qui s'est empêtré dans un bac à sable géant. Le grand nain de jardin des Plonk & Replonk que «les enfants ne peuvent pas déplacer». Le jean que Vincent Kohler a enfilé à deux troncs d'arbres. Comment? Mystère.

Il y a aussi de la poésie avec les volets peints d'Andréanne Oberson et Jean-Marie Reynier, du Collectif Indigène, qui une fois ouverts offrent une vue sur les paysages de la vallée. L'immense kaléidoscope d'Alexandre Joly posé négligemment dans la forêt qui rappelle l'enfance. Ou encore ces magnifiques «Hauts bois» de Mireille Fulpius qui se présentent comme un voile léger tendu à travers les arbres.

Les énigmes sont nombreuses sur le parcours. Ne pas donner de réponse, laisser l'imagination se balader... les artistes préfèrent les points d'interrogation aux affirmations. Mai-Thu Perret suspend une sorte de clé lumineuse. Qu'ouvre-t-elle? A vous de choisir. Le panneau de Marie Velardi pointe vers le sol. Où aller? Au centre de la terre, comme l'indique le titre.

Certaines œuvres sont à la limite de la provocation. Elles dérangent, font grincer ou agacent. A l'image de celle de Ben. L'artiste, comme il y a quatre ans, se contente de laisser un message de sa grosse écriture ronde blanche sur fond noir. «Je suis bien ici», en 2011 et «Fuck art» aujourd'hui. Ou encore John Armleder qui a décidé d'enterrer sept objets de verre le long du parcours. Car l'invisible, c'est aussi tout un art. ●



A savoir

«Môtiers 2015 - Art en plein air», jusqu'au 20 septembre.
Ouvert tous les jours
(sauf le lundi) de 10 h à 18 h.
www.artmotiers.ch

«Sur la route d'Ornans», d'Olivier Estoppey, une chasse dans la forêt qui fait référence à Gustave Courbet pendant son exil en Suisse.

Alain Germond/Môtiers 2015